La phrase : verbale, non verbale, juxtaposition, coordination

Fiche méthode

(Français 5e · Grammaire · La phrase)

La démarche pour analyser une phrase

1. Je souligne les verbes conjugués : ce sont les mots qui changent quand je change le temps de la phrase ; j'écarte infinitifs, participes et noms ; un temps composé compte pour un.

2. Je compte et je classe : aucun → phrase non verbale ; un → phrase simple ; deux ou plus → phrase complexe.

3. Je mets chaque proposition entre crochets et je regarde ce qui les relie : ponctuation seule (juxtaposition), mot coordonnant (coordination), mot subordonnant (subordination).

4. Je nomme le lien de sens et son effet : deviné ou dit, cause, conséquence, opposition… ; pour une subordonnée, je trouve la principale.

Le réflexe — un verbe conjugué = une proposition ; ce qui se trouve ENTRE les propositions décide du lien.

Cas 1 · Compter les propositions

Réflexe — je change le temps de la phrase : seuls les verbes conjugués changent ; l'infinitif, le participe et le gérondif restent tels quels.

Exemple 1. Combien de propositions dans « Le maçon doit finir le mur avant de partir en vacances. » ?

Verbe conjugué : **doit**. *Finir* et *partir* sont des infinitifs.

Une seule proposition.

Exemple 2. Combien de propositions dans « Tais-toi, le film commence. » ?

Tais-toi est à l'impératif (sujet non exprimé, mais verbe conjugué) ; **commence** a pour sujet *le film*.

Deux propositions.

Attention — un temps composé ou un verbe au passif (« a été vendu ») compte pour un seul verbe conjugué.

Cas 2 · Phrase verbale ou non verbale, simple ou complexe

Réflexe — je ne regarde pas la longueur : je compte les verbes conjugués ; pour une phrase non verbale, je trouve le mot autour duquel elle s'organise.

Exemple 1. Classer « Formidable, ce spectacle de marionnettes ! »

Aucun verbe conjugué : phrase **non verbale**, organisée autour de l'**adjectif** *formidable*.

Exemple 2. Transformer « Réouverture du musée mardi. » en phrase verbale.

Je prends un verbe de la même famille que le nom *réouverture* : **Le musée rouvre mardi.** (ou *rouvrira*).

Attention — une phrase non verbale peut contenir un infinitif (« Ne pas marcher sur les pelouses. ») : elle reste non verbale.

Cas 3 · Reconnaître la juxtaposition

Réflexe — entre les crochets, il n'y a qu'un signe de ponctuation ; je devine le lien en essayant un mot de liaison.

Exemple. Quel lien sous-entendent les deux-points dans « Rentre le linge : l'orage arrive. » ?

J'essaie : « Rentre le linge, **car** l'orage arrive. » Le sens est gardé.

Propositions **juxtaposées** ; lien sous-entendu : la **cause**.

Attention — une subordonnée en tête suivie d'une virgule (« Quand…, ») n'est pas juxtaposée : c'est le mot subordonnant qui relie.

Cas 4 · Reconnaître la coordination

Réflexe — je cherche un mot coordonnant entre deux verbes conjugués ; conjonction (mais, ou, et, or, ni, car) ou adverbe (donc, puis, pourtant…) ; puis je nomme le sens.

Exemple 1. Analyser « Le gâteau était trop cuit ; pourtant tout le monde en a repris. »

[Le gâteau était trop cuit] ; **pourtant** [tout le monde en a repris] : deux propositions **coordonnées**.
Pourtant est un **adverbe de liaison** (il peut se déplacer : « tout le monde en a pourtant repris ») ; sens : **opposition**.

Exemple 2. « Le facteur et le livreur se croisent devant la grille. » Phrase complexe ?

Un seul verbe conjugué : *se croisent. Et* relie deux groupes nominaux : phrase **simple**.

Attention — car (la cause, après) et donc (la conséquence, après) ne s'échangent pas.

Cas 5 · Reconnaître la subordination

Réflexe — je lis seule la proposition introduite par le mot de liaison : inachevée → subordonnée ; j'enlève les subordonnées pour trouver la principale.

Exemple. Analyser « Le bateau qui transporte les touristes accostera si la mer se calme. »

Trois verbes conjugués : *transporte, accostera, se calme.*
Subordonnées : *qui transporte les touristes* (pronom relatif) et *si la mer se calme* (conjonction de subordination).
Principale : **Le bateau accostera**.

Attention — « Car il gèle, je rentre » est impossible ; « Parce qu'il gèle, je rentre » est correct : la subordonnée se déplace, la coordonnée non.

Cas 6 · Choisir le lien selon l'effet

Réflexe — action rapide ou lien à deviner → juxtaposition ; lien à dire clairement → coordination (mais, car, donc) ; circonstance à préciser → subordination.

Exemple. Relier « La neige bloquait le col. Les cyclistes ont fait demi-tour. » de trois façons.

Juxtaposition : *La neige bloquait le col : les cyclistes ont fait demi-tour.* (lien deviné)
Coordination : *La neige bloquait le col, donc les cyclistes ont fait demi-tour.* (conséquence dite)
Subordination : *Les cyclistes ont fait demi-tour parce que la neige bloquait le col.* (cause précisée)

Attention — et répété devant chaque proposition produit une accumulation : à réserver à l'effet d'insistance.

Les pièges

- Un infinitif ou un participe ne compte pas ; « va partir », « doit finir » = une seule proposition.
- Phrase longue ne veut pas dire complexe ; phrase sans verbe conjugué = non verbale, même avec un infinitif.
- Une virgule suivie de mais, car, donc n'est pas une juxtaposition.
- « donc », « puis », « pourtant » sont des adverbes de liaison, pas des conjonctions de coordination.
- « Marie et Paul dorment » : et relie deux noms → phrase simple.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).